

ge de la Ste Vierge la même guerre d'iconoclastes que leurs pères, les "gueux", les huguenots, les calvinistes, les luthériens etc. du XVI^e siècle. Ils détruisent, partout où ils le peuvent, les Calvaires, les Croix, les Crucifix, parce qu'ils ne veulent ni du Christianisme ni du Christ: *Nolumus hunc regnare super nos.*

Faut-il s'étonner qu'en présence de cette guerre contemporaine, le culte du Christ symbolisé par la dévotion au Crucifix, ait tenté un Jésuite, c'est-à-dire un membre de la Compagnie de Jésus crucifié? Le R. P. J. Hoppenot vient de publier une nouvelle édition de son livre splendide: *Le Crucifix dans l'histoire et dans l'art, dans l'âme des Saints et dans notre vie.*

Ce beau volume in-folio, de 400 pages, orné de cinq chromolithographies, de 20 gravures hors texte et de 200 gravures dans le texte, vient à son heure. Il sort des presses célèbres, dans le monde catholique, de la Société de St Augustin (Desclée De Brouwere et Cie, Bruges — Bruxelles — Paris — Lille et Rome. Prix broché, 10 francs — 2 dollars; relié: 15, 20 et 25 francs selon la richesse de la reliure)

Dans ses pages si magnifiquement documentées le R. P. J. Hoppenot montre que la guerre à la Croix ne date pas d'aujourd'hui et que si depuis dix-neuf siècles le Crucifié est bien vraiment le signe de contradiction; "cui contradicetur", il est aussi le signe certain de la victoire: "In hoc signo vinces".

Un chapitre plein de révélations raconte comment Dieu châtie les profanateurs de la Croix et comment Il applique même la "loi du talion aux briseurs de Crucifix...

Les deux cents représentations du Crucifix que l'auteur a collectionnées s'ouvrent par la reproduction photographique de la caricature blasphématoire tracée en "graffito", par le couteau d'un soldat païen, sur le mur d'un corps de garde du Palatin de Rome, "graffito du 3^e siècle. On peut admirer ensuite tous les Crucifix artistiques et merveilleux que nous ont légués tant de siècles de Christianisme, depuis les Christs si admirablement modelés de Girardon, depuis les ébauches des Catacombes, jusqu'aux fresques célèbres de Fra Angelico, jusqu'aux Ivoires suppliants de Guillemain, aux Icônes russes, aux Croix chinoises, jusqu'au Christ de Bonat, qu'un ministre franc-maçon de la République française, par un décret si gné